

Les tests salivaires à l'école amusent les enfants

Depuis hier, des tests de dépistage sont effectués dans les écoles du Calvados. Un prélèvement salivaire, réalisé avec l'accord des parents, qui amuse les enfants de l'école Louis-Le-Châtelier.

Reportage

« **Ça a un goût de sucette !** » « **Mais non, on dirait du papier !** » Dans la cour de l'école Louis-Le-Châtelier, le débat fait rage. Assis en rang d'oignon sur un petit rebord de pierre, une dizaine d'élèves patiente sagement dans la cour après leur test salivaire. À l'intérieur de la salle des maîtres, le reste de la classe s'attable à son tour devant les infirmiers en blouses bleues. Ils n'y resteront pas longtemps : une minute suffit à l'obtention d'un échantillon.

Située dans le sud de Caen, l'école primaire Louis-Le-Châtelier fait partie des 337 établissements publics du Calvados concernés par cette campagne de dépistage, menée par l'Éducation nationale. Jusqu'au 1^{er} octobre, les enfants sans symptôme, qui ne sont pas cas contact et qui n'ont pas eu le Covid-19 dans les deux mois précédents, peuvent se faire tester sur accord parental. Le résultat du test est ensuite envoyé aux parents sous 24 heures.

« 80 % » des élèves

Assis trois par trois, les enfants pouffent en mâchonnant les écouvillons. « **Ça chatouille ! C'est drôle, mais moins bon qu'une sucette** », rigole Ibrahim, avant de rendre le bâtonnet blanc à l'infirmier, qui le place immédiatement dans une éprouvette étiquetée. « **Tu fais quoi ?** », s'enquiert le petit garçon, en grande section de maternelle. « **Je touille** », lui explique le soignant. Réponse interloquée : « **Tu touilles ma bave ? !** »

En cette première journée, 166 enfants de 3 à 10 ans ont été testés. Soit « **80 %** » des élèves de l'établissement, se réjouit sa directrice Carole Lehérissier. « **Ils ne s'en plaignent pas, ils ont déjà vécu ça l'année dernière. L'habitude est prise. Quant aux pa-**

rents, ils ont été prévenus il y a une semaine. Le test salivaire les rassure car il est indolore, contrairement au test nasal. »

Cette première semaine, près de 6 000 élèves du département devaient bénéficier de ces tests salivaires, gratuits pour les familles car financés par la Sécurité sociale. La campagne de dépistage sera renouvelée jusqu'aux vacances de Noël, à une fréquence encore inconnue.

Les analyses des échantillons sont réalisées par le laboratoire des Carmes, installé près du port de Caen. Les prélèvements, eux, ont été effectués par l'équipe du cabinet SOS Infirmiers, à qui cette matinée scolaire laissera un agréable souvenir : « **Les enfants sont gentils et coopératifs**, sourit une infirmière. **Ça nous change de certains adultes ! »**

Lucas LARCHER.



Un infirmier récupère le test salivaire d'un élève de CP, à l'école Louis-Le-Châtelier à Caen.
Ouest-France